

« Verbatims » du partage d'évangile du 10 novembre 2017 à Arbois

Mathieu (25,14-30)

v.14 – Il connaît ses serviteurs et ce qu'ils peuvent faire

v.15 – Il ne donne pas de consigne ; cela montre sa confiance.

Il ne donne ni plus, ni moins ; il connaît bien ses serviteurs

v.18 – Le dernier [serviteur], il se dérobe. Il ne veut pas prendre de risques.

Ce qui ne t'appartient pas, ne le garde pas pour toi

Peut-être qu'il n'a pas confiance en lui ; il ne sait pas quoi faire

v.19 - Ils ont le temps

V.20, 21 – On voit la confiance du serviteur, sa fidélité. La confiance est renouvelée.

Il y a aussi la joie : c'est important

V.22, 23 – Il n'y a pas de différence. On n'est pas obligé de faire des choses extraordinaires. Il n'y a pas de compétition. Ils ont utilisé leurs capacités.

Il y a une différence au début [5 talents – 2 talents] mais plus à la fin : la récompense et l'entrée dans la joie est la même.

V.24, 25 – Le serviteur n'a pas confiance ; il porte un jugement ; il est dans la crainte.

D'où sort-il ce savoir sur son maître ?

Il ne s'est pas ouvert à l'amour [de son maître, de Dieu]. Il s'est fermé.

V. 26 , 27, 28 – Pourquoi « mauvais » ? Le maître aurait pu parler sur un autre ton.

Il se met au niveau de son serviteur, qui lui a parlé durement.

Le maître reprend les mots du serviteur sauf pour le jugement :

Peur = mauvais, paresseux

V.29 – C'est dur, ça tue l'espérance. Il y a quelque chose qu'il est indispensable d'avoir : si on ne l'a pas, on n'a rien

V.30 – Il n'y a pas de demi-mesure

Après lecture du texte en entier :

Le serviteur ne sait pas ce qu'est la miséricorde. Il a jugé d'abord le maître.

Le serviteur dit : « On est quitte » ; il n'y a pas d'amour dans cette réponse.